

REZGUI Merièm
Seconde 1
Lycée Jeanne d'Arc,
40 Avenue de Grande Bretagne
63000 Clermont-Ferrand
Mme Vautrin, professeur de lettre
Les Indes Galantes
261 mots

Après la Turquie, le Pérou, la Perse et l'Amérique, nous nous retrouvons cette année dans un ghetto noir de Los Angeles pour le dernier volet des Indes Galantes.

Mais où est-t-elle notre Blanca Li ? Où sont-ils nos indiens passionnés ?

Disparus vous dites, pour laisser place à une nouvelle génération ?

Et bien oui, cette année, Jean Philippe Rameau cède sa place à Clément Cogitore pour un spectacle pour le moins étonnant.

Des jeunes que beaucoup associeront à la racaille banlieusarde de notre pays montent sur la scène de l'opéra de Paris et se déchainent devant nous. Mais cette fois, nous n'avons pas affaire à un ballet mais plutôt à une battle de krump.

Certains diront honte à vous ! Moi je dis bravo. Cette danse, aussi violente qu'innocente se débat comme elle peut avec notre cher Rameau et sur scène l'ordre règne au même titre que le chaos. Ces deux mondes que tout oppose nous offrent une performance aussi étrange qu'éblouissante.

Au début, c'est l'incompréhension totale. Les questions fusent... Est-ce une blague ? Que se passe-t-il ? Se sont-ils trompés de musique ? Puis, grâce à de magnifiques enchaînements de plans et d'amorces, le spectateur se retrouve hypnotisé par la complexité de cette danse.

Beaucoup qualifient ce court métrage de choc ou de battle mais pour moi c'est simplement une réussite et je dis bravo.

Bravo aux chorégraphes Bintou Dembele, Grichka et Brahim Rachiki.

Bravo au producteur Dimitri Krassoulia.

Et pour finir, bravo à celui qui a été le scénariste et le réalisateur.

Bravo Clément Cogitore et merci d'avoir osé.